

PROVOST, Honorius, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce. II. Histoire civile*. Québec, Éditions de la Nouvelle-Beauce, 1970. 807 p.

Paul-André Linteau

Volume 24, numéro 3, décembre 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Linteau, P.-A. (1970). Compte rendu de [PROVOST, Honorius, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce. II. Histoire civile*. Québec, Éditions de la Nouvelle-Beauce, 1970. 807 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24(3), 437–438.  
<https://doi.org/10.7202/303001ar>

PROVOST, Honorius, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce. II. Histoire civile*. Québec, Editions de la Nouvelle-Beauce, 1970. 807 p.

L'ouvrage de l'abbé Provost s'inscrit dans une longue tradition de monographies paroissiales, illustrée par de nombreux historiens québécois, le plus souvent des ecclésiastiques. Il présente les inconvénients du genre: perspective limitée qui néglige en général de replacer les événements dans un contexte québécois ou canadien, étude très descriptive tenant plus du travail de l'archiviste que de celui de l'historien. Cependant ce type de travail, en tentant de reconstituer les petits faits de la vie quotidienne, fournit à l'historien du Québec une masse précieuse de renseignements.

Le texte de l'abbé Provost se distingue des autres de sa catégorie par son ampleur (environ 1500 pages en 2 volumes) et surtout par le fait qu'à travers Sainte-Marie c'est toute une région, la Beauce québécoise, qui y est perçue. L'auteur accorde une grande importance aux aspects économiques: chemins de fer, routes, ponts, économie rurale, industrialisation. Ces sujets sont, bien sûr, abordés dans une perspective de petite histoire, mais ils n'en constituent pas moins un apport valable. Ainsi deux chapitres sont consacrés aux chemins de fer de la région, le "Lévis et Kennebec" et le "Québec Central"; ces chemins de fer sont mal connus et les renseignements fournis ici serviront une histoire du Québec contemporain encore naissante et inciteront peut-être un jeune historien à pousser plus loin les recherches sur ces entreprises ferroviaires. Au plan technique le livre

est bien fait; les références nombreuses et bien présentées indiquent que l'auteur a eu accès à des sources variées. Même si *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce* reste un ouvrage traditionnel au plan méthodologique, c'est un honnête travail qui est utile pour l'étude du passé québécois.

PAUL-ANDRÉ LINTEAU

*Département d'histoire  
Université du Québec  
Constituante de Montréal*